

répondirent : « O hommes, avez-vous entendu parler du brahmane très riche qui demeurait à l'Est de la ville de *Chö-wei* (Crāvasti)? Celui qui est monté sur un cheval blanc, c'est l'esclave qui gardait la porte extérieure; la femme belle comme le jade qui se trouve dans le petit palais, c'est la servante qui gardait la porte de l'appartement; les deux personnes qui sont dans le grand palais, c'est notre fils et la femme de notre fils. Quant aux deux démons que nous sommes, ils étaient le brahmane lui-même et sa femme; dans leur existence antérieure ils avaient été stupides et insensés et n'avaient pas eu foi dans la vraie Loi; maintenant ils sont atteints par des calamités redoutables, mais ils n'ont plus le moyen d'y échapper ».

N<sup>o</sup> 456.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 58 v<sup>o</sup>.)

*A-nan-pin-tch'e* (Anâthapindada) demeurait au pied de la montagne *Ni-lien*; il était fort riche en objets précieux; les marchands venus de loin dans toutes les directions lui faisaient des emprunts; tous ceux qui allaient à lui pour mendier recevaient ce qu'ils demandaient. Un jour, il y eut cinq cents marchands qui voyageaient sur la mer lorsque leur bateau se rompit; toutes leurs richesses furent englouties; ceux d'entre eux qui périrent ne furent pas peu nombreux.

Quelques-uns, grâce à des planches, purent sauver leur vie et se rendirent tous chez *A-nan-pin-tch'e*; le maître de la maison leur prépara à manger. Il alla puiser de l'eau dans le puits et en retira des caisses d'objets précieux sur chacune desquelles était inscrit le nom de famille et le nom personnel (d'un de ces marchands). Quand ceux-ci